

L'HISTOIRE, L'ESPRIT ET LES ENSEIGNEMENTS DE LA "CASETTA"¹

P. Diego Spadotto

UN PEU D' HISTOIRE DE LA CASETTA

Le 27 Août 1820, fête de Saint Joseph Calasanz, dans une "petite maison" située dans la paroisse de Saint Agnese à Venise, se réunit la première communauté de la future Congrégation des Écoles de Charité - Institut Cavanis: "Se rappelant en ce jour la fête de notre principal protecteur S. Joseph Calasanz, on commençait à habiter la maison qui a été préparée pour la nouvelle congrégation. L'aîné des directeurs (le père Antoine Cavanis) y est entré le premier, l'autre (le père Marc) était d'abord resté pour prendre soin de leur maman, octogénaire, et avait rejoint plus tard le clerc Pietro Spernich, Matteo Voltolini et Angelo Cerchieri, et Pietro Zalivani, le tout jeune parmi eux, avait un esprit d'appartenance au nouvel Institut. La nouvelle maison avait d'abord été bénie par notre curé, et le Seigneur Dieu daigne toujours la faire fleurir de sa sainte bénédiction. "Les premiers confrères du Père Antoine et du Père Marc Cavanis étaient venus vivre ensemble pour mieux se consacrer à la vocation commune des éducateurs des jeunes.

L'extrême pauvreté de la «casetta» reflétait celle de la maison de Nazareth. Le petit groupe qui y habitait, vivant dans l'amour fraternel, dans la parfaite communauté de biens, dans la prière et dans le service des autres, démontrait vouloir imiter étroitement la Sainte Famille et la première communauté chrétienne de Jérusalem. D'autres religieux, laïcs ou prêtres se sont progressivement ajoutés au groupe initial, dont le père Marc Cavanis qui, après la mort de sa mère en 1832, est venu vivre avec ardeur et avec une profonde humilité avec son frère et ses premiers enfants. La "casetta" était excessivement misérable et malsaine. Les murs suintaient d'humidité; au rez-de-chaussée "les hautes eaux" envahissaient les pièces très basses par rapport au niveau du canal voisin; les cas de jeunes confrères frappés de tuberculose et d'autres maladies pulmonaires se multipliaient, des dispositions devaient être prises. En raison de nombreuses crises politiques, la déchéance de tous les biens de la Congrégation par les différents gouvernements qui se sont succédé à Venise, la mort de certains religieux, avaient longtemps empêché la réalisation d'un projet de réforme. Puis la "casetta" avec le jardin annexé, les écoles, l'église et tout, avait été confisquée par l'État italien qui venait de conquérir la Vénétie. Les Pères pouvaient continuer à y habiter comme dans la maison des autres. En 1879, la "casetta" avait été rachetée aux enchères et lorsque les Pères ont déménagé dans une aile du bâtiment de l'école, la "casetta" était restée libre et avait été donnée en prêt caritatif aux Pères Somasques. Peu de temps après, la maison avait été achetée par une bienfaitrice et donnée aux pères Somasques.

Les biens de ce monde passent facilement de propriétaire en propriétaire. Après divers événements, la "casetta" était devenue la propriété de l'institution bancaire "Banco San Marco" qui l'avait offerte au patriarche de Venise. Après la Première Guerre mondiale, la "Banco San Marco" l'a mise en vente. Les Pères l'ont rachetée. Le premier domicile de la communauté Cavanis était donc retourné à l'Institut. Malheureusement, pendant toutes ces années, la "casetta" avait perdu son aspect d'origine, et rien ne se souvenait de l'époque où elle était habitée par les Pères Fondateurs. Ainsi la propriété du premier berceau de la Congrégation s'est perdue, ce qui aurait pu rester pour nous un souvenir et un témoignage lumineux de la pauvreté et de la vie religieuse. Nous savons déjà

¹ La petite maison

que les pauvres, ayant un besoin urgent de pain, ne peuvent se permettre le luxe des souvenirs. Pour rappel, il ne reste que deux pierres tombales sur un mur qui correspond à la zone de la pièce où sont morts les deux Pères Fondateurs:

Cette salle, distinguée pour de nombreux souvenirs de famille en l'an du Seigneur 1938 a été transformée en chapelle, au premier siècle de l'institution canonique de la Congrégation des Écoles de Charité.

Ici Antonio Angelo et Marco Antonio Conti Cavanis ont fondé la Congrégation des Clercs séculiers des Écoles de Charité; de là, ils ont volé vers le ciel, brillant d'une réputation de sainteté. Les fils pendent en 1884.

LA SIGNIFICATION ET LA SPIRITUALITÉ DE LA "CASETTA"

La «*casetta*», comme les Fondateurs l'appelaient avec joie, avait été obtenue à partir d'une série de petits et vieux bâtiments rouillés par le sel. Dans la "*casetta*" la vie de la petite communauté est simple et pauvre mais loin d'être superficielle et sectaire. Déjà le mot "*casetta*" et non maison dit, quelque chose de petit, se souvient que le "*Royaume de Dieu est révélé aux petits*", est semblable à une "*graine de moutarde qui est la plus petite parmi les graines*". "*Petit troupeau*", ce sont ceux qui habitent dans la "*casetta*", comme les disciples qui suivent Jésus, mais "*un peu de levure suffit à fermenter diverses mesures de farine*".

Foi, Espérance et Charité: la parole et la réalité de la "*casetta*" transmettent la foi, l'espérance et la charité de ceux qui y habitent mais aussi provisoire, insécurité, liberté en possession des choses car tout passe et ne "*reste pierre par pierre*"; ils transmettent la sobriété "*n'accumuler pas les trésors que le papillon de nuit dévore*". Le père Antoine avait plus de quarante-huit ans et avait déjà de nombreux symptômes de santé instable, mais laisse sa maison "*saine, ensoleillée et aérée*", située dans l'un des plus beaux endroits de la ville de Venise, pour aller vivre dans la *casetta* qui est une petite maison «*humide et malsaine*». L'enthousiasme juvénile et la «*grâce des premiers temps*» du sacerdoce et de l'apostolat au milieu des enfants de l'école, de la Congrégation mariale, de l'assistance aux malades de l'hôpital des Incurables, n'avaient pas du tout éteindre cet effet. Les frères Cavanis ont mûri. Dans le choix courageux de se faire pauvres avec les pauvres et de vivre avec eux et comme eux, ils brillent avec une grande foi et un grand courage, avec une espérance qui ne déçoit pas, une charité joyeuse. Les trois vertus théologiques sont le fondement de leur vocation et de leur mission, de leur mode de vie chrétien "*en sortie*".

De plus, *la prudence, la justice, le courage et la tempérance* caractérisent la décision d'aller vivre dans ces conditions précaires. Ils avaient vécu dans le bien-être, maintenant ils prennent cette décision ferme avec une grande liberté, une maturité humaine et spirituelle, une capacité à discerner les "*signes des temps*", dans un contexte d'une ville qui languissait dans la pauvreté et dans la perte humiliante d'une splendeur ancienne. En imitant Jésus, ils se rendent pauvres pour enrichir de leur pauvreté d'autres pauvres et souffrants. En s'attaquant aux désagréments et aux maladies causés par le manque de nécessaire, ils ne perdent jamais l'espoir du fruit et la perception confiante que *la vie est reçue en cadeau et demande toujours à être mis au service de Dieu et des frères. "Quant à moi, je cours aussi, mais pas comme celui qui n'a pas de direction. Je pratique le combat mais pas comme quelqu'un qui souffle dans l'air. Je me traite sévèrement et soumetts mon corps à ses tendances négatives, afin que je ne puisse pas proclamer un message aux autres et alors je suis moi-même destiné à être jugé à nouveau"* (1 Cor 9, 26-27).

Essentialité: la "*casetta*" Cavanis parlait de l'essentialité à Venise des nobles tombés d'une splendeur ancienne mais parle aussi à notre monde du superflu, de l'excès et des apparences. C'est un défi pour notre investissement dans l'**abondance** dans nos communautés, dans les moyens de l'éducation et la pastorale. Pour mener à bien sa mission, Jésus a quitté Nazareth et "**n'a nulle part où poser sa tête**", envoie les disciples à évangéliser en des moyens pauvres, riches seulement de confiance en sa présence et en sa Parole. Même les Cavanis choisissent de vivre dans ce contexte pauvre de la "**petite maison= la casetta**", pauvres avec les pauvres mais forts de la Parole de Dieu. Même le Père Marc, tout en aidant sa mère jusqu'à sa mort, "**souffre, transpire, agonise**" dans la "**petite maison**", **Où la petite famille religieuse vit**, **une vie cachée avec le Christ en Dieu à travers la prière, le recueillement, la fatigue de l'étude et de l'enseignement** "des enfants pauvres, dans le bâtiment de l'école en face de la "**casetta = petite maison**". Sans ces «moyens» essentiels, leur vie est inexplicable **«au milieu de la misère, de la pauvreté»**. L'essentialité de la vie et des moyens a maintenu les Fondateurs "**sereins au milieu de nombreuses croix**". Aujourd'hui, cependant, l'abondance de style de vie et de moyens technologiques ne rendent pas sereins. La "**petite maison**", et l'essentialité de vie de la première communauté, aident à refléter et à renforcer encore plus les relations, la joie de vivre dans la fraternité et la prière, redécouvrant la force de la Charité pour faire face aux difficultés.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA "CASETTA" POUR TOUS LES CAVANIS

- **Pauvreté et liberté évangélique:** elles commencent par le geste de **«tout laisser, tout quitter»**. "Abraham **quitte** sa terre", les apôtres "**laissent le père, le bateau et les filets**", laissent les "**morts enterrer leurs morts**". Les Cavanis laissent leur maison paternelle, ils deviennent pauvres avec et comme les pauvres, à l'imitation de Jésus qui "**étant riche, il s'est fait pauvre**" pour l'amour de l'humanité. Pour suivre Jésus librement, selon la parole de l'Évangile "**vend ce que tu as et donne-le aux pauvres, puis viens et suis-moi**". Le père Antoine, deux jours avant d'aller habiter dans la "casetta", avait fait don des boucles d'argent de ses chaussures à Andrea Salsi pour n'avoir aucun signe de vanité mondaine. Maintenant, il se sent vraiment libre et pauvre.

- **Confiance inconditionnelle en la Providence:** après avoir quitté la maison paternelle et tout le confort qu'il pourrait avoir, pour aller habiter dans une pauvreté similaire à celle de la grotte de Bethléem, ils sont prêts pour "**accumuler les trésors dans le ciel**", car les trésors de la terre n'ont plus de valeur pour eux. La confiance en la Providence et la présence maternelle de la **Très chère Mère Marie** nous aident à comprendre comment, aujourd'hui encore, les difficultés, les épreuves, les maladies, les imprévus, les contrariétés, les malentendus, les crises, auxquels il faut parfois faire face, se répètent dans notre vie.

- **« gratuitement vous avez reçu, donnez aussi gratuitement »:** la gratuité du don d'eux-mêmes aux **«jeunes pauvres dispersés»**, par la communauté de la «casetta», ouvre le cœur de chaque confrère qui y vit, à une prise de conscience permanente de la présence fidèle et libre de la Divine Providence sur leurs besoins, désirs, sentiments, inclinations et actions. Le don de leur vie au Seigneur devient gratuit. Il est fait d'espaces de silence où Dieu illumine et nourrit le chemin de la maturation humaine et de la croissance spirituelle, augmente leur liberté et façonne leur conscience dans l'humilité. Avec les pauvres, il est facile de se comporter comme des bienfaiteurs qui recherchent la gratitude pour ce qu'ils font. Mais les pauvres enseignent que soit il se sert le cœur libre, soit cela ne sert à rien: **«Ne soyez pas comme les puissants qui dominent les nations et se disent bienfaiteurs ...»** (Lc 22, 25). **La charité est une question de cœur et de soin, pas tellement d'aumône ou de choses matérielles.**

• **Responsabilité:** p. Antoine et p. Marc ont été éduqué dès leur plus jeune âge à la responsabilité, en la famille, aux études, au travail, en paroisse, en faveur des familles les plus pauvres de la ville de Venise. Dans la ville, les pauvres, en particulier les enfants et les jeunes, les problèmes sociaux, économiques, environnementaux et politiques, augmentaient chaque jour. Encore jeunes prêtres, ils prenaient des engagements pastoraux et leur responsabilité grandissait de plus en plus dans les services les plus humbles. Ils étaient exemplaires en témoignant que ce n'est qu'avec une humble responsabilité que les choix de vie, les changements sociaux, les maladies, les adversités et les problèmes d'éducation des jeunes pouvaient être confrontés de *manière créative*. *«Prendre soin des jeunes n'est pas une tâche facultative pour l'Église, mais une part substantielle de sa vocation et de sa mission dans l'histoire. Ce n'est pas une partie de ma vie ou un ornement que je peux enlever, ce n'est pas une annexe ou un moment de beaucoup d'existence. C'est quelque chose que je ne peux pas éradiquer de mon être si je ne veux pas me détruire. Nous devons nous reconnaître comme marqués par cette mission d'éclairer, de bénir, d'élever, de guérir, de libérer les jeunes du monde entier »* (cf. EG 273).

• Dans la "*casetta = la petite maison*" sont nés et ont grandi « la Congrégation des Écoles de Charité, la Congrégation Mariale, le Jardin, l'Oratoire, les Exercices Spirituels, la Maison de Travail, la Typographie, l'Institut Féminins, la bibliothèque, la publication des livres, les retraites mensuelles, les conférences bibliques et dominicales, le désir d'étendre les écoles dans tous les quartiers de la ville de Venise et "jusqu'en Amérique" ».

(traduzione a cura di P. Héritier Bwene)